



# L'école à l'envers



Robin court. S'il ne se dépêche pas, il va être en retard à l'école. Malheureusement, un violent point de côté l'oblige bientôt à ralentir.

– Oh là là ! Je vais encore être puni ! pense-t-il.

Tout en marchant vite, il a une bizarre impression. Les rues sont vides, pas le moindre passant, pas le moindre véhicule. Il reprend sa course et soudain, il s'arrête net : il vient de se rendre compte qu'il a oublié son cartable à la maison. Il est trop tard pour retourner le chercher, Robin se dit qu'il empruntera des affaires de classe à des camarades. Il se remet à courir et arrive à l'école juste au moment où retentit la sonnerie de 8 h 30.

– Ouf ! Il était temps !

Dans la cour, son amie Odile s'avance vers lui avec un large sourire :

– Eh ! bien, mon pauvre Robin, dit-elle, tu as l'air d'avoir chaud !

– J'ai couru parce que j'avais peur d'être en retard.

Odile hausse les épaules et secoue la tête, comme si Robin avait dit une énorme bêtise. Celui-ci regarde autour de lui et ouvre des yeux ronds. La cour de l'école a été complètement transformée. C'est maintenant un grand parc. Tout au fond, un espace a été aménagé avec des toboggans, des tourniquets et beaucoup d'autres installations de plein air. Des enfants sont en train de jouer comme s'ils n'avaient pas entendu la sonnerie de 8 h 30. Robin en bégaie de surprise :

– Mais... mais... mais...

Odile éclate de rire :

– On dirait une chèvre : « mê... mê... mê... »

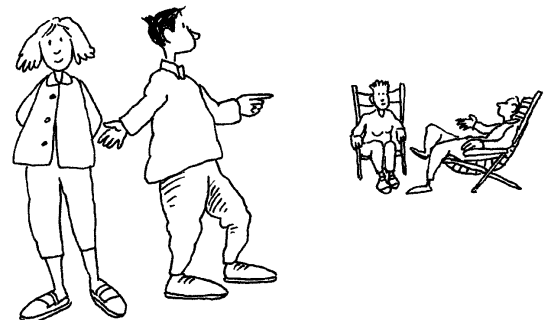
– Mais enfin Odile, est-ce que tu vois ce que je vois ?

Et Robin lui désigne du doigt les maîtres et les maîtresses qui discutent assis ou allongés à demi dans des fauteuils de toile.

– Je ne vois vraiment pas ce qui t'étonne, répond Odile. Les maîtres ont bien le droit de se reposer pendant que les élèves jouent.

– Mais... mais... ils ont la peau verte !

– Bien sûr, comme tous nos camarades, comme tous les habitants de la planète Mars.



À ce moment, une maîtresse s'adresse à eux :

– Allez donc jouer plus loin les enfants !

Odile tire Robin par le bras. Elle l'entraîne vers de grandes tables sur lesquelles sont posées des choses très appétissantes.

– Que désires-tu ? lui demande-t-elle. Croissants, brioches, chocolat chaud, lait froid, bonbons, chewing-gum ?

À peine Robin a-t-il achevé de manger ses deux croissants et de boire son verre de lait que des enfants à la peau verte se précipitent vers lui. On l'embrasse, on lui tape amicalement dans le dos :

– Hé ! Robin, tu viens jouer au foot ?

– Hé ! Robin, tu fais une marelle avec nous ?

– Non Robin, viens donc te baigner dans la piscine.



Déjà 10 heures ! Une sonnerie retentit. Cette fois, tous les enfants courent en riant se mettre en rangs. En classe, la maîtresse de Robin et d'Odile est toute souriante :

– Voyons les enfants, que voulez-vous faire aujourd'hui ?

– De la musique, Maîtresse.

– Du dessin, Maîtresse.

– Des cocottes en papier, Maîtresse.

– Eh bien, faites ce que vous voulez, conclut la maîtresse.

10 h 15, une nouvelle sonnerie, la maîtresse tape dans ses mains, il est l'heure de retourner en récréation.

Robin reste assis, complètement abasourdi. Odile le secoue très fort :

– Vas-tu te réveiller, espèce de paresseux !

